



OBSERVATOIRE DE L'ÉPARGNE EUROPÉENNE

STRICTEMENT CONFIDENTIEL

Tableau de bord de l'Épargne en Europe

Juin 2014

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits, ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

LES MEMBRES DE L'OEE

MEMBRES FONDATEURS

Association Française de la Gestion Financière (AFG)

Banque de France

Caisse des Dépôts

La Banque Postale

Amundi Asset Management

MEMBRES ACTIFS

BNP Paribas

BPCE

Confédération Nationale du Crédit Mutuel

CNP Assurances

Groupama Asset Management

Société Générale

Tableau de bord de l'Épargne en Europe

Juin 2014

Sommaire

1. VUE GENERALE	4
2. PRIX DES ACTIFS ET COMPORTEMENTS D'EPARGNE	6
2.1. Des marchés actions favorisés par la baisse des taux longs	6
2.2. Les placements financiers diminuent, sauf en Allemagne	10
3. LES PLACEMENTS FINANCIERS	15
3.1 Les avoirs monétaires continuent d'augmenter, sauf en Espagne	15
3.2 Les Européens se détournent de l'épargne bancaire.....	16
3.3 Les Européens se détournent des obligations.....	19
3.4 Les particuliers retournent prudemment vers les actions	20
3.5 Record de collecte sur les fonds d'investissement.....	24
3.6 Dynamisme des placements de long terme	30
4. LE CREDIT.....	34
4.1 Progression de l'endettement des ménages britanniques.....	34
4.2 Baisse du coût du crédit habitat	35
4.3 La baisse du crédit consommation se poursuit	38
4.4 Le surendettement.....	40
5. STABILITE DES TAUX D'INVESTISSEMENT NON FINANCIER.....	42
ANNEXE: DEFINITIONS ET METHODOLOGIE	43

Ce document a été rédigé par Didier Davydoff et Laëtitia Gabaut.

Les données ont été rassemblées par INSEAD OEE Data Services

1. Vue générale

Le patrimoine financier des ménages européens a augmenté de 1,5% à 9,9% en 2013, selon les pays. La hausse de la Bourse et les baisses de taux d'intérêt ont généré d'importantes plus-values latentes sur les portefeuilles, en particulier en Espagne et au Royaume-Uni. L'effort d'épargne a au contraire contribué de manière prépondérante à l'enrichissement des ménages allemands. Les Français et les Belges ont consenti un effort d'épargne moins important que les Allemands, mais ils ont enregistré des plus-values supérieures. Les Italiens, qui ont peu investi et ont peu bénéficié de plus-values ont un patrimoine financier à peu près inchangé en termes réels.

Variation du patrimoine financier des ménages en 2013			
	Effort d'épargne	Plus-values latentes	Total
Allemagne	3.0%	1.1%	4.1%
Belgique	2.0%	2.7%	4.7%
Espagne	0.9%	9.0%	9.9%
France	1.8%	3.0%	4.8%
Italie	1.0%	0.6%	1.5%
Royaume-Uni	0.8%	7.6%	8.3%

Source: comptes nationaux, calculs OEE

Les revenus n'ont que très légèrement progressé en 2013, mais les ménages ont pu maintenir leur pouvoir d'achat grâce à la faiblesse de l'inflation dans la zone euro. Les ménages espagnols restent les seuls dont le revenu n'a pas retrouvé son niveau de 2009. Les dépenses de consommation ont augmenté dans l'ensemble des pays et les taux d'épargne se sont légèrement repliés fin 2013, sauf en Allemagne où il a continué d'augmenter et en Italie où il s'est stabilisé.

Dans le contexte d'une épargne de court-terme faiblement rémunérée, les ménages ont orienté une part plus importante de leur épargne vers des placements à plus long terme. L'épargne bancaire a été particulièrement touchée avec une baisse de la collecte dans la majorité des pays et principalement en Allemagne et au Royaume-Uni. En France, les ménages ont diminué leurs nouveaux placements sur le Livret A et LDD pour augmenter leur épargne logement, qui offre un rendement plus attractif à 2,5%. Dans tous les pays, les ménages allègent aussi leur portefeuille obligataire. Ces tendances ne pourront qu'être renforcées par la nouvelle baisse du taux d'intervention de la BCE annoncée début juin.

Les bonnes performances des marchés d'actions ont incité les ménages à retourner vers des placements plus risqués en augmentant leurs investissements en actions, soit en direct, soit à travers des véhicules d'intermédiation. L'assurance vie et les fonds de pension ont bénéficié de ce retournement, fin 2013 et début 2014. On observe aussi dans la plupart des pays une hausse du nombre de particuliers couverts par des produits d'épargne retraite. Ces produits d'investissement de long terme ont enregistré en 2013 de bonnes performances, notamment sur les supports investis en actions. Enfin, les OPCVM ont enregistré une très bonne collecte au premier trimestre 2014, la meilleure depuis 2008.

Les divergences sur les marchés immobiliers s'accroissent entre les pays. En Allemagne et au Royaume-Uni, les prix continuent de croître à un rythme soutenu. L'investissement immobilier des ménages est faible en Italie et en Espagne et les prix des logements poursuivent leur décroissance

dans ces pays, mais à un rythme plus lent. Les prix de l'immobilier en France tendent à se stabiliser début 2014.

Bien que dans la majorité des pays, le coût du crédit soit en net diminution, on observe une baisse ou un ralentissement de l'endettement des ménages. Les Espagnols et les Italiens continuent de se désendetter. Dans les autres pays, les flux nets de recours au crédit sont restés positifs, mais les remboursements augmentent. Le Royaume-Uni fait figure d'exception, avec un taux de recours au crédit qui a augmenté, porté par les incitations publiques, le dynamisme du marché immobilier et une hausse des dépenses de consommation.